

Journées régionales

TECHNIQUE

Eure-et-Loir



Cette année, les journées techniques régionales se sont déroulées les 14 et 15 octobre 2021 dans le département d'Eure-et-Loir. Près de 30 participants ont échangé sur les travaux menés par Chartres Métropole sur le bassin de l'Eure, la gestion de l'espace naturel sensible d'Ecluzelles ou encore la restauration de la Blaise, menée par le Syndicat du Bassin Versant des 4 Rivières. Le fil conducteur de ces journées reste la continuité écologique et cette année, elle avait une saveur particulière avec l'application locale de la Loi climat, promulguée cet été.

Chartres Métropole restaure la continuité écologique de l'Eure

Chartres métropole assure la gestion de 136 kilomètres de cours d'eau dans l'agglomération. Ce réseau hydrographique a fait l'objet d'aménagements hydrauliques industriels importants induisant une dégradation de la qualité de l'eau.

L'Eure reste le principal cours d'eau du secteur avec 48 kilomètres mais compte une cinquantaine d'ouvrages, tels que des moulins et autres vannages. Pour Chartres Métropole, la continuité écologique est une vraie priorité ! Pour améliorer le transport des sédiments mais également la libre circulation des poissons, une étude intitulée Plan pluriannuel de restauration et d'entretien (PPRE) de la rivière a été menée de Luisant à Lèves depuis 2016, et des travaux ont été entrepris. Le retour d'une bonne gestion des milieux et d'un entretien courant de la rivière est apparu comme une nécessité. L'étude a par ailleurs permis de rédiger un état des lieux (lit mineur, berges, ripisylve, ouvrages, etc.), de cartographier et de bancariser les données avant de mener une phase primordial de concertation. Le choix sur les travaux s'est donc orienté vers de l'entretien, de la restauration légère ou de la restauration lourde.

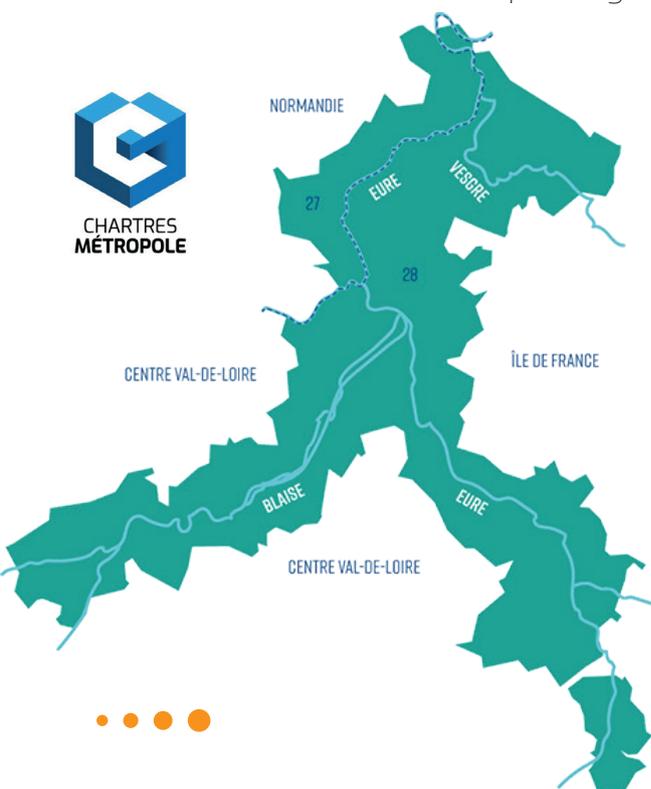
« L'objectif n'était pas de supprimer tous les vannages mais de retirer ceux à l'abandon, ou qui n'ont plus d'utilité. »

Philippe SAUGER
Directeur du service Plan vert et rivières
de Chartres Métropole

GÉNÉRATION
PÊCHE



CHARTRES
MÉTROPOLE



Quels travaux et pourquoi ?

Les enjeux globaux de cette opération sont de rétablir la continuité écologique de l'Eure. Concrètement, le PPRE a permis de ressortir les actions suivantes :

- L'effacement de six ouvrages
- L'effacement partiel d'un ouvrage (étagement)
- L'équipement d'un ouvrage (franchissabilité)
- La rénovation de deux vannages (débits)

Ci-contre, vous retrouvez le détail des ouvrages.

En outre, il s'agit par exemple d'ouverture totale de vannages pour faciliter un meilleur écoulement de l'eau, l'arasement du seuil de fond, l'abattage de peupliers non adaptés aux berges ou encore la plantation de nouveaux arbres, etc.

Ces travaux ont souvent été accompagnés par la création de banquettes de resserrement du cours d'eau afin de diversifier les habitats et donc de favoriser la biodiversité, en augmentant les alternances de zones calmes et profondes avec des zones plus rapides et moins profondes.

Mesurer les impacts

Afin d'établir un état des lieux d'avant travaux, la Fédération départementale de pêche et de protection du milieu aquatique d'Eure-et-Loir (Fdaappma 28) a réalisé plusieurs pêches d'inventaire. L'analyse des résultats a fait notamment apparaître une meilleure qualité des populations piscicole en aval des secteurs concernés par les travaux.

Stations	Sur l'Eure à Luisant	Sur l'Eure à Lèves
Note IPR	5 espèces différentes Qualité très mauvaise Note 50.32	9 espèces différentes Qualité médiocre Note 17.14

Globalement, le suivi fait ressortir une biomasse et une diversité faibles, tant sur les espèces rhéophiles que lithophiles. Le peuplement théorique aurait dû comporter une quinzaine d'espèces et non de 5 à 9. Le suivi assuré par la FD28 intègre également la population de macro-invertébrés avec une analyse des résultats qui permet de conclure à une qualité du milieu de moyenne à bonne. Pour finir, une cartographie des faciès d'écoulement a également été réalisée. Elle intègre la granulométrie du fond de la rivière. Ces pêches d'inventaire sont également un excellent indicateur de l'impact des nombreux aménagements.

Montant total du projet : 1 475 123 € HT

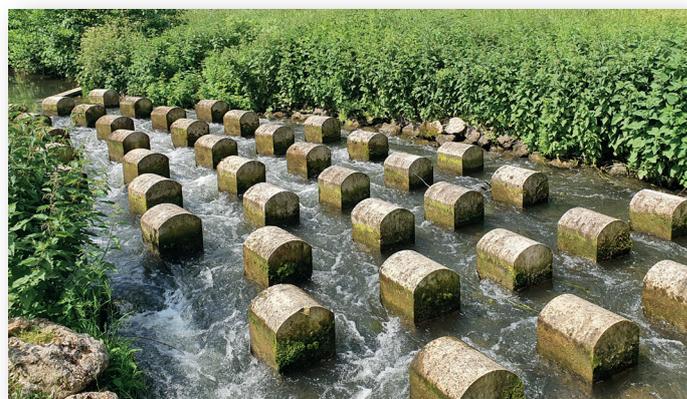


« Procéder à ce type de pêche quelques années avant et quelques années après les travaux nous permet de suivre les impacts, positifs ou négatifs, de nos chantiers modifiant le cours d'eau. »

Pierre FETTER
Directeur de la Fédération de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique d'Eure-et-Loir

Les premiers retours montrent que la diminution du niveau d'eau sur certains secteurs ne s'accompagne pas d'une diminution de la quantité de poissons. L'inverse s'est produit et la diversité a également progressé. Les ablettes sont notamment apparues dans le cortège piscicole.

Finalement, 10 kilomètres de cours d'eau ont été réouverts aux populations piscicoles grâce à la concertation de tous les acteurs. Ce projet en milieu urbain, démontre que l'on peut concilier la restauration de la continuité écologique, la préservation du patrimoine bâti et la satisfaction des riverains.



Plusieurs outils ont été utilisés pour valoriser les travaux comme des visites «terrain» à destination des élus, la création d'un panneau d'information ou encore la diffusion de communiqués de presse et d'un *Timelapse* retraçant les travaux.



LA BLAISE, au coeur du Syndicat du Bassin Versant des 4 Rivières (SBV4R)

La Blaise prend sa source dans la région du Perche, à Senonches, et parcourt environ 49 km en direction du nord-ouest avant sa confluence avec l'Eure sur sa rive gauche.

Des travaux sur la Blaise ?

L'objectif majeur du SBV4R est également de rétablir la continuité écologique sur son territoire. Plusieurs missions sont conduites en partenariat avec la Fdaappma 28 pour atteindre cet objectif :

- Œuvrer en faveur d'un effacement ou d'un aménagement des ouvrages hydrauliques inutilisés.
- Continuer à améliorer la qualité physico-chimique de l'eau.
- Sensibiliser les riverains au bon entretien des berges et de leur végétation.
- Communiquer les gestes éco-citoyens aux agriculteurs et au grand public.

Des travaux ont déjà été réalisés et vont se poursuivre prochainement. En effet, après l'effacement de sept ouvrages, principalement les plus vétustes, entre Dreux et la confluence de l'Eure, le syndicat a entrepris dès 2015, l'aménagement du moulin de Fortisle, à Tréon ou également, la suppression du vannage des anciennes fonderies de Saulnières, sites que nous avons pu visiter. Sur cette dernière opération, 850m de restauration du lit mineur ont été réalisés, avec un réaménagement des berges et

l'élimination des espèces exotiques envahissantes. Sur Tréon, le lit mineur a également fait l'objet d'une restauration : sinuosité, diversification des habitats, installation d'une ripisylve adaptée.

L'aménagement de ces ouvrages hydrauliques a permis d'ouvrir un tronçon important pour la circulation piscicole entre l'Eure et la Blaise. Cette opération a considérablement amélioré le transport des sédiments, essentiels à l'équilibre hydromorphologique et écologique de la rivière. Cette dynamisation par décolmatage des fonds permet également de retrouver un écosystème d'eau vive, indispensable à la reproduction de nombreuses espèces piscicoles, comme la Truite fario.

Suivi piscicole

La Fdaappma 28 a réalisé 21 pêches d'inventaire sur le bassin de la Blaise entre 1999 et 2018. Sur Tréon, ce suivi fait ressortir une évolution positive de l'Indice Poissons Rivières, indice qui pour rappel permet de mesurer l'écart entre un peuplement piscicole théorique le peuplement observé lors de la pêche. Plus l'écart est important moins la qualité piscicole est bonne. Ici, après la suppression du vannage et les travaux de restauration, la note de l'IPR est passée de 18,27 à 8,23 puis 5,95.

Le suivi des frayères à Truite fario mené depuis plusieurs années par la Fédération laisse apparaître une très forte amélioration de l'indice kilométrique surtout dans la traversée de Dreux avec près de 12,5 nids au km.

Une analyse génétique de cette espèce a également été réalisée sur 2 stations et le constat est que les deux populations sont parfaitement naturelles, avec une diversité génétique normale pour des populations de petite taille, et ne présentent aucun signe de perturbation.

« Tout se passe comme si elles étaient gérées de façon patrimoniale. »

Patrick Berrebi
Institut des Sciences de l'Evolution,
UMR5554 UM2/CNRS/IRD,
Université Montpellier 2

Les indicateurs présentés par la Fédération plaident inévitablement et une nouvelle fois en faveur d'un retour de la continuité écologique.





Dernière étape de ces journées techniques, le lac d'Ecluzelles. Il représente la plus grande étendue d'eau du département avec 93 ha et se trouve également sur la vallée de l'Eure. Un passage était donc obligatoire pour appréhender la gestion de ce site, situé sur une ancienne carrière et doté d'une base nautique. L'activité pêche est notamment possible et facilement accessible.

Un espace naturel sensible

Grâce aux aménagements de renaturation et d'accueil du public, le lac est devenu un espace naturel sensible apprécié des euréliens. Il offre une zone de refuge en hiver à de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau : fuligules, milouins, morillons, harles ou encore les foulques macroules, héron cendré ainsi qu'une colonie de hérons bihoreaux, devant laquelle un observatoire a été installé. Afin de découvrir la faune et la flore locale, des supports pédagogiques sont disséminés tout autour du plan d'eau.

La Maison des espaces naturels - Ecluzelles

Ouverte à tous, cette maison permet de découvrir ce lieu de protection, valorisation de la nature et de partage de connaissances, unique en région Centre-Val de Loire. Elle propose un espace d'exposition et un jardin pédagogique afin de sensibiliser le grand public à la protection de la biodiversité entre milieux humides et milieux secs,



Qu'en est-il du cheptel piscicole ?

En 2016, une pêche électrique réalisée en bateau par la Fédération permet de proposer un état des lieux de la population piscicole avec une biométrie distincte sur six grands secteurs sélectionnés, comme par exemple : le port de plaisance, la roselière ou encore le marais. Globalement, on retrouve une bonne diversité et des densités très importantes au niveau du port et relativement faibles dans le marais. Au total, 16 espèces sont recensées avec après-analyse, une reproduction fonctionnelle des cyprinidés. Plusieurs pêches au filet maillant ont été réalisées par l'Office français de la biodiversité. Elles recensent 10 espèces dont une grosse densité de Sandres juvéniles, mais aucun Brochet. Ce suivi a été complété par une étude ADNe en 2019, qui sur les 3 secteurs échantillonnés ressort quant à elle, 17 espèces recensées.

Ces différents suivis permettent de conclure que le lac est fonctionnel et d'autant plus intéressant qu'il ne fait l'objet d'aucun repoissonnement. Par conséquent, une gestion plutôt naturelle, avec un accompagnement restreint des espaces boisés, îlots, ou encore du marais, tout en maintenant des activités de loisir, semble être une solution pour l'avenir. D'un point de vue halieutique, des orientations sont discutées actuellement pour mettre en place, une activité de pêche embarquée et modifier des postes de pêche de nuit. Ce site deviendrait également un haut lieu de la pêche en région Centre - Val de Loire.



Ces journées techniques sont réalisées avec le soutien financier de l'agence de l'eau Loire-Bretagne.

